

Quand les partis politiques manipulent

Astrid Wendlandt, collaboration spéciale de Russie

En Russie, la sueur du travail d'usine rapporte plus que le bouillonnement des petites cellules grises. La marginalisation des intellectuel·les imposée par le régime communiste persiste toujours malgré la libéralisation progressive de la société russe.

Le salaire moyen des professeur·es d'université ou des scientifiques est de 40 dollars par mois, tandis que celui de la main-d'œuvre des usines est de 80 à 90 dollars par mois, soit le double. Afin de finir le mois avec un salaire qui permette de vivre *normalement*, un ou une professeur·e doit souvent enseigner dans plusieurs universités à la fois, de préférence dans des établissements privés.

Contrairement au corps professoral d'Amérique du Nord, dont la popularité et le salaire dépendent de l'originalité de leurs recherches ou de leurs analyses, le corps professoral russe sait que cette originalité et cette indépendance d'esprit paient peu, et par conséquent certains et certaines vont tenter de se trouver des *parains* pour financer leurs recherches. « Au temps du régime communiste, les initiatives pour les recherches venaient d'en haut, c'est à dire du Parti, affirme Monsieur Igor Nicolaevitch Bariguine, professeur de sciences politiques à l'Université d'État de Saint-Petersbourg. Il disait aux universitaires, « publiez ceci », et ils le faisaient. Aujourd'hui, malheureusement, cette mentalité n'a pas vraiment changé, car au lieu d'avoir un seul parti (le parti communiste), il y en a maintenant plusieurs (surtout ceux de la sphère démocratique) qui demandent aux universitaires de faire de la recherche pour leur compte. Et ces partis les paient bien, souvent pour qu'ils biaisent les résultats en leur faveur. »

Un des meilleurs exemples de ces manipulations dans les milieux académiques est celui des sondages. Deux jours avant les élections législatives de décembre 1993, le journal national *Argumenty i Fakty* a publié un sondage démontrant que le parti réformiste de Gaïdar, l'associé politique de Eltsine, remporterait les élections avec 41 p. cent des voix. « La publication de ce sondage visait bien sûr à influencer l'opinion publique, soutient le professeur Bariguine. Seulement, je pense que la majorité des Russes n'ont pas été dupes, puisque le jour des élections, le parti de Gaïdar, le « choix de la Russie », s'est retrouvé minoritaire avec seulement 15,7 p. cent des voix. Le sondage de *Argumenty i Fakty* contenait certainement des résultats falsifiés en faveur de Gaïdar. À mon avis, un tel écart, entre un sondage anticipé et les résultats réels d'une élection, ne peut être expliqué autrement. Je connais ceux qui font ces recherches, et ils publient des résultats falsifiés au profit du parti pour lequel ils travaillent. D'ailleurs, on est déjà venu frapper à ma porte, mais j'ai refusé. »

Le parti réformiste de Gaïdar n'est pas le seul à infiltrer, quand il le peut, les milieux acadé-

miques. Le parti libéral-démocrate de Jirinovski, qui créa la surprise le jour des élections législatives de 1993 en remportant la majorité avec 23 p. cent des voix, y participe aussi activement. « Le parti de Jirinovski, un des plus riches, a toute une faculté dans une université privée de Saint-Petersbourg qui travaille pour lui à écrire des articles et des pamphlets politiques, mais malheureusement je ne peux pas donner le nom de cette université », ajoute le professeur Bariguine.

Il n'est pas surprenant que le parti de Jirinovski soit le plus riche et le plus populaire. Tout d'abord, au début de sa formation, il était en grande partie financé par le Parti communiste (PC). Lorsque ce dernier s'est dissout en 1991, plusieurs membres se sont recyclés sous la tutelle du parti « libéral-démocratique » de Jirinovski. Ensuite, la popularité de Jirinovski s'explique par son discours démagogique. Ses belles promesses rallient les personnes les plus démunies qui sont désormais légion.

Si les partis politiques arrivent aujourd'hui à manipuler les milieux académiques, ils arrivent aussi à manipuler le milieu de l'information. Quelques grandes banques en Russie possèdent plusieurs journaux. Par exemple, la banque nationale *Most* possède un des journaux les plus populaires en Russie. Comme pour plusieurs autres banques, une partie de ses fonds provient de partis politiques. Ces derniers représentent par conséquent d'importants actionnaires et client·es. Ils peuvent utiliser leur étroite

SUITE EN PAGE 3

Élevage aux hormones :

Gelées comme des vaches !

Jean-François Corbett

Une nouvelle hormone synthétique qui stimule la lactation des vaches tente présentement de faire son entrée sur le marché de la production laitière canadienne. Les effets de la somatotrophine bovine (STB) sont pourtant très néfastes pour la santé des vaches et les risques pour la santé humaine sont

encore inconnus, selon Elizabeth Hunter et Alex Boston, du Groupe de recherche d'intérêt public de Concordia (GRIP).

La STB existe à l'état naturel chez la vache. Cette hormone contrôle la période de lactation de la vache suite à la naissance d'un veau. La lactation dure habituellement douze

semaines, mais l'administration de STB synthétique peut la prolonger de plusieurs semaines. Les propriétés de la STB ont été découvertes en Russie dans les années 1930, mais on ne disposait pas encore de la technologie pour sa fabrication. On ne pouvait que prélever la petite quantité de STB présente chez les vaches décédées, ce qui rendait le processus long et coûteux.

« La STB synthétique entraîne plusieurs effets secondaires chez la vache : risque d'infection plus élevé, problèmes au niveau de l'utérus et des ovaires, déchirures ligamentaires, etc. », soutient Alex Boston. Ces problèmes de santé, explique-t-il, forceraient les fermes laitières à acheter d'autres médicaments pour les vaches. Les fermes deviendraient donc entièrement dépendantes des compagnies pharmaceutiques.

D'autre part, l'utilisation de la STB accroît la complexité du travail des fermières et fermiers. En effet, les vaches soumises à la somatotrophine ont besoin d'une nutrition spéciale, le pâturage n'étant plus suffisant.

« L'Europe refuse déjà d'importer du lait produit avec l'usage de la STB synthétique, ajoute Elizabeth Hunter. Si les fermes laitières canadiennes utilisent la STB, elles devront faire face à cette perte de marché. »

Agent Orange, version québécoise?

La compagnie Monsanto, qui tente actuellement de mettre en marché la STB, proclame que les risques de son utilisation sur la santé humaine sont inexistantes. « Mais rappelons que cette même compagnie prétendait

SUITE EN PAGE 3



Photo du Daily Cameron Booth

Isabel Ghalos, Timoraise en exil, nous raconte en page 6 la terrible situation au Timor oriental et l'oppression dont son peuple est victime.

La FEUQ dit OUI

... et emporte McGill dans son bateau

La population étudiante de McGill est membre d'une organisation souverainiste. En effet, la Fédération étudiante du Québec (FEUQ), dont notre association étudiante fait partie depuis l'automne dernier, a présenté un mémoire en faveur de la souveraineté devant la Commission nationale sur l'avenir du Québec.

La FEUQ avait pourtant promis à l'AÉUM (Association étudiante de l'Université McGill) qu'elle ne prendrait pas position sur la question. Elle devait plutôt contribuer à la mise sur pied d'un organisme indépendant regroupant

les associations étudiantes souverainistes. Cet organisme, le Mouvement étudiant pour la souveraineté (MÉS), n'a pas eu le temps de voir le jour avant la fin des commissions régionales. La FEUQ a donc pris en charge le dossier référendaire, au grand déplaisir de la population mcgilloise.

Nick Benedict, le vice-président aux affaires externes de l'AÉUM, semble toutefois vouloir minimiser l'impact de cet incident. Dans un document officiel, il mentionne clairement l'option du retrait de McGill de l'associa-

tion étudiante nationale, mais il apporte surtout des arguments en faveur du maintien du membership. L'adhésion permanente de McGill à la FEUQ devrait être votée par référendum l'an prochain. Cette consultation aura vraisemblablement lieu après le référendum sur la souveraineté du Québec. McGill demeure la seule association étudiante membre de la FEUQ à ne pas avoir tenu de référendum sur la souveraineté. La constitution de l'AÉUM empêche quant à elle toute prise de position de l'association sur des sujets polémiques.

Association des Étudiant-e-s
Diplômé-e-s Employé-e-s de McGill

agsem
Association of Graduate Students
Employed at McGill

Notre assemblée générale du 23 mars fut un immense succès et nous avons le plaisir de vous présenter le nouveau comité coordonnateur pour l'année 1995-96.

Coordonnateur: *Hugh Potter*

Sécrétaires: *Laurie Occhipinti
Masoud Roshan*

Comité de négociation:
*Elaine MacDonald, Lisa Carrozza, Jim Cahill
Joseph O'Shea, Michael Temelini.*

Préposé à l'information: *Andrew Vreugdenhil*

Santé et sécurité: *Behrooz Ahmadi*

Les postes suivantes sont toujours vacants:
coordonnateur, trésorier, grief, équité, chargé de l'information.

Si vous êtes intéressés à vous présenter pour un de ces postes, veuillez contacter Hugh Potter au bureau de l'AGSEM.

Pour ces postes des honoraires de 1000\$ seront attribués.

Le comité coordonnateur de l'année 1994-95 voudrait féliciter le nouveau comité et lui souhaiter la meilleur des chances.

Nos nouveaux bureaux! Local 2401, Bur. 12 & 13
2020 University. L.M.V. 12-14 h
TÉL.: 398-2582 TÉLÉCOPIEUR: 398-2623
ADRESSE ÉLECTRONIQUE:
popa0163@po-box.mcgill.ca

Les régimes dictatoriaux vous horripilent ? Vous êtes apôtres de la démocratie et de la défense des droits humains ? Venez nous opprimer ce soir, et assistez aux élections du Daily français !
Les mandarins, mandarines et clémentines, impératrices et mercenaires assoiffés de pouvoir vont tenter de vendre leur salade. À ne pas manquer, ce soir à 17h30 au local B-03 de l'édifice Shatner.

Erratum

Nous avons oublié d'inclure Nicolas Doré dans notre bloc technique la semaine dernière. Désolé-es, Nicolas, et merci pour la belle mise en page du numéro spécial musique. Merci aussi à Klara Banaszak, pour la page 6.

Nous avons aussi oublié d'inclure cette année dans notre bloc technique Robin Perelle, qui est la coordinatrice du bureau. De nouveaux postes prennent du temps à entrer dans les traditions. Toutes nos excuses Robin.

**McGill Students, Departments & SSMU Clubs
Get into the Groove!**
Advertise in the McGill Daily at 25% OFF

for ads appearing Mar. 23 - Apr 6.

Book your space in our term end 'Bumper Issue' April 6th

DEADLINE FOR ADVERTISING:

THURSDAY, MARCH 30

(Friday, March 31 if camera ready)

**...and Get your FREE* MCA
"Over The Edge" cassette**

with fifteen hits including Siouxsie & the Banshees, Live and Weezer

OR Fab new CD releases

from Weezer, Stone Roses, The Watchmen or Veruca Salt

Just Ask for it...

*While quantities last

CALL NOW 398-6790

THE MCGILL DAILY

lecture series presents:

Marty Glaberman

Professor Emeritus at Wayne State, Detroit Michigan
Former production worker in the auto industry
Author/editor

Labour and social change:

The role of students, workers and the unemployed

**8 pm Thursday March 30
Leacock 26**

THE MCGILL DAILY would like to thank

COMAIR
DELTA CONNECTION



Ville-Marie Hotel & Suites

français

Le McGill Daily français encourage la reproduction de ses articles originaux à condition d'en mentionner la source (sauf dans le cas d'articles et illustrations dont les droits avaient auparavant été réservés - incluant les articles de CUP et de la PEQ). Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'Université McGill. L'équipe du Daily n'endosse pas nécessairement les produits dont la publicité paraît dans ce journal.

Imprimé par David Martin Development Inc.

Le Daily est membre fondateur de la Canadian University Press « CUP », de la Presse étudiante du Québec « PEQ », de Publ-Peq et de Campus Plus.

Imprimé sur du papier recyclé à 20 p. cent.

ISSN 1192-4608

Le McGill Daily français

rédaction en chef

Marie-Louise Gariépy

rédaction nouvelles

Jean-Philippe Dionne et Atim León

rédaction culture

Anne Caporal et Justyna Latek

mise en page

Gillaume Perreault et Albert Albala

correction

François Lizotte et

Marie-Violaine Boucher

Collaboration

Jean-François Corbett, Loïc Bernard

Astrid Wendlandt, François

Meloche

Thomas Lavier, Marc Antoine Godin

Le McGill Daily

coordination de la rédaction

Melanie Newton

coordination de la rédaction nouvelles

Cherie Payne

rédaction nouvelles

Aubrey Cohen, M-J Milloy,

Kabir Ravindra

rédaction culture

Ahmer Qadeer, Julie Cryslar

dossiers

Josée Johnston

rédaction sciences

direction de la photographie

David Ryther, Cameron Booth

mise en page

Kristen Andrews, Malja Martin

agent de liaison

David Austin

coordinatrice du bureau

Robin Perelle

gérance

Marlan Schrier

assistance à la gérance

Jo-Anne Pickel

publicité

Boris Shodor et Lettie Matteo

photocomposition et publicité

Robert Costain

Rédaction

3480 McTavish, bur. B-03,

Montréal, Québec, H3A 1X9.

(514) 398-6784/5

Télécopieur : 398-8318

Publicité

3480 McTavish, bur. B-07,

Montréal, Québec, H3A 1X9.

(514) 398-6790

Télécopieur : 398-8318

La rédaction aimerait vous faire part du fait que tous les articles de ce journal sont neutralisés.

L'Afrique rayée de la carte

Qui veut la peau du programme d'études africaines ? Il n'est pas très bien vu « politiquement » de remettre en question la survie d'un programme comme celui-là. Alors on prétend vouloir le garder.

Fondées il y a vingt ans, sous la pression d'un groupe étudiant, les études africaines ne cessent d'être menacées depuis. L'année dernière, on révisait le programme, cette année on parle, officiellement, d'y mettre fin.

On invoque des facteurs « incontrôlables » pour justifier sa disparition. Le programme ne susciterait pas un intérêt suffisant chez la communauté étudiante - après tout, il n'y pas plus d'une quinzaine d'étudiants et étudiantes inscrits. De plus, l'Afrique n'est pas un sujet susceptible d'attirer des investissements externes. Le programme est donc un luxe qu'on n'a même pas besoin de se payer puisqu'il n'engendre pas une demande assez importante.

Personne ne veut le voir disparaître, mais il est inévitable qu'il disparaisse. Vraiment ? Il serait temps qu'on cesse de jouer à l'autruche. Rayer l'Afrique de la liste des programmes est une décision dont nous serions tous et toutes responsables. Cette soi-disant impossibilité de conserver ce programme est ancrée dans la plus grande mauvaise foi collective qui soit.

Il est ridicule d'insister sur le coût des études africaines. Elles ne sont sûrement pas la cause du déficit de McGill. Il s'agit d'un programme fait de cours déjà offerts dans divers départements (anthropologie, histoire, français, anglais, géographie, etc.). Des cours qui sont d'ailleurs très populaires. Un sondage effectué au sein du Département d'anthropologie a démontré que l'Afrique est la région préférée des étudiants et étudiantes de ce département.

Il est certain qu'avec plus de fonds, le programme jouirait d'une marge de manœuvre plus grande. Mais a-t-on réellement tenté d'obtenir des subventions, des dons ? Il semble bien que non. Le responsable du programme, Myron Echenberg, affirme que cela ne fait pas partie de son mandat. Comment peut-on dire alors qu'un programme sur l'Afrique n'attire pas de financement ? Si personne ne tente d'en obtenir, il n'est pas surprenant que l'argent manque.

Pour ce qui est de l'intérêt suscité par ce programme, il s'agit d'une question à double tranchant. Doit-on vraiment juger l'importance d'un programme selon le nombre de personnes qui y sont inscrites ? Une université normale compte nombre de petits départements qui ont tous leur raison d'être. Et tant que le gouvernement canadien aura des diplomates et des fonctionnaires en Afrique, tant

que les organismes de développement international existeront et tant que l'Afrique sera un continent sur notre planète, un tel programme sera tout à fait justifié.

Si nous n'intervenons pas en faveur d'une restructuration solide des études africaines, nous risquons tous et toutes de payer un jour la note. Les communautés étudiante et professorale de McGill se retrouveront avec une université banale, où les choix de cours seront dictés par les intérêts financiers de ceux et celles offrant des dons.

McGill se targue d'être une université internationale, ouverte sur le monde, le joyau du multiculturalisme canadien. Rayer l'Afrique des programmes de McGill est ni plus ni moins une trahison à l'esprit et l'image que notre université se donne. Il ne tient qu'à nous de nous porter à la défense d'un des deux seuls programmes d'études africaines au Canada.

Marie-Louise Gariépy pour le McGill Daily français

Demain, mercredi le 28 mars à 13h30, une manifestation de soutien au programme d'études africaines aura lieu. Présentez-vous aux marches de l'édifice des Arts et venez manifester votre appui à la longue vie des études africaines.

Courrier

80 ans plus tard

« Extermination systématique d'un groupe humain, national, ethnique ou religieux ». En effet, Larousse définit très simplement et clairement le terme « génocide », qui évoque cependant chez l'être humain des sensations beaucoup plus complexes et effrayantes.

De nos jours, quand on parle de génocide, on parle surtout de l'Holocauste, mot réservé pour désigner l'extermination des Juifs par les nazis entre 1939 et 1945... et ce avec raison. Auschwitz fut le camp d'extermination le plus « efficace » connu de l'homme. Il fut aussi le symbole de cruauté de l'homme envers l'homme; mais ceci n'est pas un

fait nouveau, bien au contraire. Ce génocide est celui qui a été le plus médiatisé, nul ne peut prétendre aujourd'hui ignorer ce fait historique. Sa diffusion presque constante a pour but notamment de décourager toute sorte de structures néonazies d'évoluer. Mais combien de gens savent aujourd'hui que l'Holocauste eut un précurseur ?

« [...] l'ordre d'envoyer à la mort sans attendrissement et sans pitié, hommes, femmes et enfants d'origine et de langue polonaises... Qui parle aujourd'hui du massacre des Arméniens ? » Ces mots furent prononcés lors d'un discours d'Hitler à la veille de l'invasion de la Pologne. Hitler fait allusion ici à l'extermination de plus d'un million et demi d'Arméniens par le gouvernement turc durant la Première Guerre mon-

diale. Cet événement bien planifié eut plusieurs raisons d'être, dont une qui est bien connue : le nationalisme turc. Mais le gouvernement turc n'a pas connu de Nuremberg, et n'a jamais reconnu son crime, malgré les preuves les plus flagrantes. Inutile de dire que l'oubli d'un crime a pour seul effet d'encourager la perpétration d'autres.

Plus récemment, on a entendu parler des massacres en Bosnie et au Rwanda, mais le massacre des Kurdes par le gouvernement turc passe sous silence. Le public n'entend que ce que les médias lui présentent, et par conséquent ne peut condamner des actes dont il ignore l'existence. Ainsi, tout crime non télévisé se déroule sans même l'espoir d'une intervention mondiale. Le Génocide arménien a été dans une certaine mesure

médiatisé, et malgré l'aide offerte par plusieurs pays aux déportés, nul ne voyait un intérêt véritable à condamner le gouvernement turc, d'autant plus que la Turquie présentait un atout géographique considérable pour l'OTAN pendant la guerre froide.

Voilà maintenant que quarante-vingts ans se sont écoulés depuis le premier crime contre l'humanité du vingtième siècle, et le peuple arménien ne jouit toujours pas d'une reconnaissance mondiale de ce crime. Comme le dit Yves Ternon, « de la part des Turcs, il n'y eu ni aveu, ni remord, ni dédommagement, ni châtement. En recouvrant ce crime sous un manteau d'indifférence et d'oubli, on ne pouvait qu'en encourager d'autres... »

Alan Kuyumjian

Russie

Suite de la page 1

liaison avec les banques pour faire pression sur la presse.

Toutefois, dans l'esprit de beaucoup de Russes, ces nouveaux partis politiques les aident peu à affronter un quotidien qui devient de plus en plus difficile. « Il y en a encore beaucoup qui ont gardé la mentalité de l'époque soviétique, et qui pensent que l'État doit leur trouver du travail, leur garantir la santé et leur donner une éducation. Beaucoup disent « hier c'était mieux ». D'ailleurs, au moins 10 p. cent de la population veut retourner au système communiste », affirme Monsieur Eugène Viktorovich Tichine, professeur d'économie dans de nombreuses universités de Saint-

Petersbourg.

Même si les partis politiques manipulent parfois l'information et les milieux académiques, leur propagande est un jeu d'enfant comparée aux crimes quotidiens de la mafia, qui a aujourd'hui infiltré tout le tissu national. En se basant sur l'opinion de 6000 personnes dans plusieurs villes de Russie, 60 p. cent de ceux et celles interrogés pensent que la mafia est le groupe qui a le plus de pouvoir en Russie, 20 p. cent pensent que ce sont les apparatchiki (les employés dans l'immense appareil administratif de l'État), 15 p. cent seulement ont répondu que celui qui détient le pouvoir est le président, et 5 p. cent ont répondu que ce sont les hommes d'affaires. La population réalise qu'il est impossible de faire de l'argent en Russie sans passer par la mafia.

Vaches

Suite de la page 1

que son herbicide Agent Orange ne comportait aucun risque pour la santé. Cela n'a pas empêché ce produit de causer des effets désastreux sur la population vietnamienne. », rappelle Alex Boston. Agent Orange était utilisé par l'armée américaine pendant la guerre du Vietnam pour détruire la végétation où se camouflaient ses adversaires.

L'utilisation de la STB synthétique n'est pas encore permise au Canada. « Un moratoire d'un an a été instauré il y a quelques mois. », déclare Jean-Yves Roy d'Agriculture Canada. Des études concernant les effets de la STB sur la santé seront effectuées par Santé Canada pendant ce temps.

On peut toutefois questionner

l'objectivité de ces études, selon Elizabeth Hunter. « Le lobby pharmaceutique est très puissant et exerce beaucoup de pression sur le gouvernement, poursuit-elle. De plus, on a appris dernièrement que des fonctionnaires de Santé Canada ont accepté des pots-de-vin de Monsanto. »

De plus, Monsanto tente de manipuler l'opinion publique en sa faveur, selon Madame Hunter. « Les compagnies pharmaceutiques essaient de nous faire croire que les nouvelles biotechnologies sont la solution à tous les problèmes de famine dans le monde, ajoute-t-elle. Mais la plupart de ces technologies existent pour servir les intérêts des corporations. On voit bien que, jusqu'à maintenant, les biotechnologies n'ont aucunement aidé à vaincre les problèmes mondiaux. »

EN BREF AU THÉÂTRE

Jusqu'au 8 avril, le Nouveau Théâtre expérimental accueille le printemps avec un goût pour les extrêmes. Le premier spectacle, *Cinquante*, présenté à 20h00, rassemble vingt-cinq comédiens et vingt-cinq comédiennes. Ces acteurs et actrices mettent en scène cinquante actions ou tableaux tirés de la peinture, de la musique et d'autres arts. À 22h00, un tout autre spectacle est présenté. Cette fois-ci, un seul acteur est sur scène. C'est Georges Trillat, itinérant éclairé par une ampoule unique, qui récite et incarne *Une Saison en Enfer* de Rimbaud. C'est une longue soirée que nous propose le Nouveau Théâtre expérimental. Pour les assoiffés, le bar sera ouvert entre les deux spectacles. Au 1945 Fullum.

Le Théâtre d'Aujourd'hui présente des lectures de pièces d'auteurs « néo-québécois » dans le cadre de ses activités interculturelles. Deux comédies sont au programme :

Le seigneur des lumières, du chilien Nelson Villagra, nous présente l'histoire d'un quatuor d'individus à la recherche du bonheur pendant le réveillon du jour de l'An. La lecture se tiendra le lundi 10 avril à 20h00.

Quand les Afriques s'affrontent, du Zaïrois Eric-Henri Tandundu Bisikisi, propose une comédie de mœurs montrant les répercussions que peut avoir un mariage mixte avec une blanche au Zaïre. Cette lecture aura lieu le lundi 24 avril à 20h00.

Toutes les lectures auront lieu dans la grande salle du Théâtre d'Aujourd'hui. Prix des billets 2,00\$. Réservations : 282-3900. Guichet : 3900, rue St Denis.

Après une tournée aux États-Unis et à travers le Canada, Grim Skunk, une des meilleures formations québécoises actuellement revient au bercail avec un spectacle tous âges au Métropolis, ce vendredi 31 mars, cinq mois après la sortie de leur dernier album. En première partie, Grim Skunk nous fait découvrir Econoline Crush, Furnace Face et Project 9, trois autres formations canadiennes de registres différents. Pour en savoir plus long, ne manquez pas notre entrevue avec Grim Skunk dans la dernière édition du McGill Daily.

Deux étudiants du Département de littérature française de McGill, Marc Savoie et Alain Roy, de la formation Prester John, formée depuis 1992, viennent de sortir un album : *Single Emerald*.

Cet album, produit par Exile Records, présente un rock alternatif à influences moyen-orientales. Ce son différent les distingue bien de la relève locale actuelle et présente donc un intérêt accru.

Leur dernier spectacle dimanche dernier au bar Woodstock a démontré leurs capacités techniques et leur talent musical.

Le groupe Prester John se produira au club Rage le 28 avril prochain.

Le Caucus canadien de la vidéo et du cinéma indépendants, en collaboration avec l'Office national du film, présente annuellement à Toronto le festival des *Hot Docs*, une sélection de documentaires canadiens. Montréal hérite ensuite, comme ce fut le cas la fin de semaine dernière, des films primés l'année précédente. Bref, on reçoit la crème... un an en retard. Dans certains cas, cette crème a eu le temps de tourner !

Le Cinéma ONF a donc présenté huit films qui, autant pour leur contenu que pour leur qualité de présentation, méritaient d'être gratifiés. La palme du meilleur film du festival est allée aux *Yeux du cœur*, de Martin Duckworth et Glen Salzman. Ce court-métrage relate la saisissante histoire de Diana, une femme aux prises avec des problèmes psychiatriques qui surmonte son handicap par l'expression artistique.

Parmi les autres films au programme, *L'affaire Norman William*, de Jacques Godbout. Le réputé cinéaste et romancier québécois nous entraîne dans les magouilles politiques de Pierre Maltais, alias Norman William, alias pas mal de monde. L'étrange personnage, qui se promenait en Europe encore tout récemment, vêtu d'un habit amérindien et tenant les rênes d'une secte écolo, a trempé depuis le début des années 1970 dans de nombreuses histoires de fraudes, de complots diplomatiques et autres mascarades.

L'histoire est absurde mais pourtant bien réelle. Maltais aurait d'abord participé aux activités du FLQ, puis se serait ensuite réfugié en Belgique pour fonder un organisme bidon, le « Conseil mondial des peuples ». Selon l'arnaqueur emplumé, les présidents précédents de cet organisme n'étaient autres que... Gandhi et Martin Luther King ! Dans

Le Festival Hot Docs Une cuvée inégale

Marc Antoine Godin



PHOTO : FRANÇOIS VINCELETTE

les vaps, le bonhomme ?

Il serait trop long d'expliquer toutes les énormités auxquelles « Mingo l'indien » aurait participé. Mais le film de Godbout, empreint d'humour, saura régaler les amateurs et amatrices de destins disons peu banals. Le pire dans tout cela, c'est que Maltais, comme la plupart des grands escrocs, fait montre d'une intelligence peu commune et d'un don d'orateur surprenant. On se surprend même à le croire... l'espace d'un moment.

Si vous voulez voir quelque chose de différent, *L'affaire Norman William* est tout indiqué. C'est la preuve que documentaire ne rime pas toujours avec Valium.

Remarquez, il y a quand même de ces *Hot Docs* qui ne sont pas spécialement *hot*. Il n'y a qu'à penser à *Under the lizards*, de David Rimmer, qui a curieusement décroché le prix du meilleur film sur l'art. Ce film avait comme man-

dat de montrer l'effervescence en Pologne. Mais documentaire de David Rimmer, culture déprimée, décolorée.

Pour Monsieur Rimmer, le phénomène *underground*. Les petites salles de spectacle qu'ils tins. Les musiciens qu'on ne crachent, entre deux airs de dissonance, insupportable et l'essence de cette culture en-

« L'art polonais tente de s'exprimer par la musique, un amour qui n'est pas nécessairement joué », nous dit un saxophoniste d'accord, mais alors pourquoi peu de sourires et un carême

La musique, la trame sonore et les gros sous

Discussion avec un jeune compositeur

François Meloche

Pierre Klanac commence actuellement sa troisième année de composition au Conservatoire de musique de Montréal. Il a été interviewé sur sa carrière et sur la musique de film.

McGill Daily français : Qu'est ce qui s'offre à de jeunes compositeur-es comme vous au Québec et plus particulièrement en ce qui a trait à la musique de film ?

Pierre Klanac : Il y a différents champs d'activités. Ce qui m'intéresse le plus c'est la musique de concert. La musique de théâtre est aussi très intéressante, mais on n'est pas toujours libre d'écrire ce qu'on veut. Cela dépend du metteur en scène. Par exemple, un collègue et moi avons fait une petite affaire avec le conservatoire de théâtre. L'œuvre était en fait une chorégraphie. Ils nous ont donc donné toute la liberté que nous voulions.

La musique de téléroman, par exemple, c'est un milieu qui n'est pas très grand, mais où il y a assez d'argent. Malheureusement, les producteurs font tout le temps confiance aux mêmes gens. Mais c'est normal, car ils savent que ceux-ci peuvent produire rapidement, facilement et à peu de frais. C'est grâce à leur *set-up* ordinaire, qui élimine les frais de studio et d'instrumentistes (ce qui est le plus cher).

C'est la même situation pour la musique de publicité, qui est extrêmement payante.

Là encore, ils vont prendre un compositeur qui a beaucoup d'expérience au détriment de tous les autres. Mais en ce qui me concerne, cela ne me passionnerait pas.

DF : Qu'en est-il du marché de musique de film ? Peut-on dire que le genre de musique associé aux films d'Hollywood est un peu copié sur les compositions d'époque ?

PK : Dans plusieurs trames sonores de film que j'ai entendues, j'ai remarqué qu'il y avait beaucoup d'influences de Claude Debussy dans l'harmonie. Mais quand même, les compositeurs de grandes productions américaines ont du métier. John Williams (musique de *Stars Wars*) orchestre bien ses œuvres même si, musicalement, ça me plaît plus ou moins. Il répond efficacement à la demande. Il reçoit une commande pour un film de science fiction, il doit fournir un thème grandiose, etc. Mais, comme pour les téléromans, il y aurait moyen d'aller plus loin et de dépasser le style « musique de film » établi par Williams et quelques autres.

Pourquoi en rester là ? Le problème, j'ai l'impression, c'est que, récemment, la trame sonore du film est devenue un produit à part entière, très vendable. Mais pour que cela soit vendable, il faut que la musique entre dans un certain cadre pour faire des millions. Ce sont ceux qui ont les gros sous qui vont décider du côté artistique, et c'est là le problème. C'est prendre les gens pour des

caves. Ce n'est pas parce qu'un compositeur fait quelque chose d'un peu plus évolué que le public n'aimera pas cela.

DF : Il y a aussi les films avec de la musique déjà « approuvée » par le marché comme, par exemple, *Pulp Fiction*.

PK : Oui. Le but visé est de regrouper plein de pièces sur un CD. Ils vont viser la clientèle de gens qui écoutent un peu de musique, mais qui ne s'achèteraient pas un CD des Doors ou des Beatles, préférant une compilation. Alors, les gens d'affaires font un film et étudient le marché pour prédire que telle ou telle compilation musicale va marcher.

DF : Quelle musique de film aimez-vous ?

PK : Un exemple extrêmement intéressant, c'est *2001, l'odyssée de l'espace*. Le compositeur a pris de la musique existante : du Aligetti et du Strauss. Ce n'est pas une musique tonale, c'est une musique assez rude qui se mêle vraiment bien aux images d'espace qui sont très réussies au point de vue cinématographique. Ça marche très bien et c'est très original. Mais depuis sa date de sortie en 1969, il ne s'est pas passé grand chose musicalement dans les films commerciaux. Par contre, dans le milieu expérimental, on fait de tout.

Vous pourrez lire la suite de l'entrevue du McGill Daily français avec Pierre Klanac dans la dernière édition du McGill Daily.

Avec l'effondrement du régime de Dresde, aujourd'hui sans le soutien de la justice, dans leur meilleur état de pauvreté



pendant le moment, l'un plus aussi l'était pen-

Ces des de la critique problèmes un contenu dement en cocon noro lointaines.

Le cycle tre un mon chiens, com cliché des soin de ma cesse de cr mée. Et c'est un peu titre... le «

Dimanche le plus rem Il présente apocalypti ble être en ces « prison C'est le sym qui réprim dans Allem

Au dern ces gens ne fet, ils acco

Allemagne Année 90 Année zéro

Thomas Lavier

ence culturelle qui a lieu pré-
ça ne vaut pas un zloty, car le
mer nous montre plutôt une
et peu pertinente.

a culture polonaise semble un
caméra nous amène dans des
ont l'allure de bars clandest-
us présente dans ce film nous
jazz reposants, une musique
morbide, censée représenter
ore en gestation.

e développer un sens de l'hu-
ement drôle, mais du moins
moniste polonais. L'art jovial,
i *Under the lizards* montre si
à perpétuité ?

Jean-Luc Godard est passé par la vi-
déo et la maladie mentale... C'est
certainement ce qui lui a permis de
faire un film sur l'Allemagne
postcommuniste avec une telle lucidité.
Allemagne Année 90, présenté dans le
cadre des 30 Jours du Cinéma européen,
est un collage, un graffiti audiovisuel
qui combine l'effet hypnotique d'un dé-
lire automatiste au désarroi d'une vision
minimaliste et déconstructiviste.

Sous la forme artistique d'un État
et ses variations », Godard nous pré-
sente une Allemagne schizophrène. En
suivant Lemmy Caution, le dernier es-
pion, dans sa recherche de l'Occident,

l'on découvre un effroyable *no man's
land* où déambulent les personnages
de la culture allemande et où s'infec-
tent les plaies de son histoire mal cica-
trisée.

L'odyssée de Cau-
tion consiste à men-
dier son chemin à des
personnages halluci-
nés. Il croise un Don
Quichotte qui pour-
suit des immenses
usines à grains bol-
chéviques, le dernier
officier russe qui part
dans l'indifférence de

sa fiancée et quelques inénarrables qui-
dams à qui il demandera « Camarade !
L'Occident s'il vous plaît ? »

Il aboutit à Berlin Ouest, où il dé-
couvre la société capitaliste « du sang et



de l'argent » et son éternelle ambiance
de Noël. Il comprend alors que l'idéal
occidental est un produit de l'histoire
et qu'il est commercialisable comme un
paquet de cigarettes, dont le slogan pu-
blicitaire est *Taste the West*.

Nous avons tous quelque chose à
reprocher à l'Allemagne, nous dit Go-
dard, car l'Allemagne n'a jamais com-
pris les leçons de l'histoire. Ses person-
nages évoquent la république de Wei-
mar et Rosa Luxembourg, en piétinant
une plaque de la défunte Karl Marx
Straße, sans comprendre leur époque.
Un personnage opinera d'ailleurs que
l'Allemagne a toujours succombé à la
passion, sans rien comprendre à Hegel
et à l'importance de *La Raison dans
l'histoire*.

Mais bien plus qu'une leçon d'his-
toire, *Allemagne...*, comme le mur de
Berlin, est un témoignage puissant où
se surposent des graffiti exprimant
l'absurde. Loin d'être un essai histori-
que, c'est un jeu de l'oie dont on aurait
perdu les règles, et où l'on retrouve des
personnages comme Pouchkine, Max et
Moritz, Kafka, Brecht... au son obsé-
dant du second mouvement de la sep-
tième de Beethoven.

Un jeu où la route de l'Ouest est se-
mée d'embûches et où la fin renvoie à
la case départ.

Films d'animation est-allemands

Politique typique

Justyna Latek

système communiste, les studios d'ani-
me fois contrôlés et financés par l'État, sont
a. Mais, selon le milieu des critiques, c'est
la pauvreté, que les studios produisent
matériel À les en croire, la
s'allie avec la création arti-
stique.

Cependant, le matériel
produit, quoique d'une
grande qualité artistique, est dé-
suet quant aux sujets qu'il traite : il
soulève encore les problèmes d'un
vieux système, qui ne sont plus les pro-
blèmes de l'Allemagne contemporaine.

Tous les dessins animés présentés à
l'ONF ont été produits entre 1979 et
1991—la plupart vers la fin des années 80,
le déclin dudit « système ». Malheureuse-
ment, l'animation politique et artistique n'était
nécessaire pendant cette période qu'il
dant les années 60 et 70.

ins animés tournent autour des thèmes
que sociale, de l'écologie et des « grands »
de l'humanité : en général, ces films ont
du politique assez lourd qui devient rapi-
nuyant - peut-être parce que dans notre
d'américain ces préoccupations semblent

un dessin animé qui date de 1989, mon-
de apocalyptique où ménagères, enfants,
uples, etc. portent des masques à gaz (le
effets de la pollution). Pourquoi ce be-
sque à gaz ? Parce que l'usine du coin ne
tacher dans l'atmosphère son épaisse fu-
st l'usine... des masques à gaz. Si ce film
ennuyant, au moins, il porte bien son
cycle ».

he, qui date de 1990, est le film
pli de clichés de toute la série.
e, encore une fois, un monde
que où une foule de gens sem-
route pour la prison. Parmi
nnier-ères », il y a un prêtre.
hbole facile de l'État autoritaire
ne la religion. Mais en 1990,
agne réunifiée ?

ier moment, on remarque que
e sont pas prisonniers ; en ef-
burent pour voir... le dernier

arbre vert, conservé dans un musée dont la coupole ressemble étrange-
ment à celle du Panthéon de Paris. Et c'est l'humanité prisonnière de la
pollution.

Il serait difficile d'enoncer tous les clichés et les images préconçues
de ce film. Quoique son sujet, écologie et environnement, soit encore
d'époque, sa connotation politique ne l'est plus dans les années 90.

Conséquences logiques (1987) montre un homme pris d'un accès
d'euphorie croissante et qui tire sur tout ce qui bouge dans la nature. À
la fin, alors qu'il a épuisé la nature, la seule cible qu'il reconte est lui-
même, l'Homme. Encore le thème de l'autodestruction et de l'apoca-
lypse, cette fois-ci, montré sous un angle plus universel, hors du con-
texte politique. Seul aspect intéressant de ce film : les dessins enfans-
tins, colorés et un peu naïfs qui renforcent le « message » véhiculé dans
le film ainsi que l'absurde de la situation.

Einmart, un autre film à connotation politique, est plus intéressant
puisque'il a été produit en 1981, année où l'opposition politique était
encore non seulement très *underground*, mais aussi complètement in-
terdite, et où l'expression artistique était contrôlée par la censure. Les
fruits de cette répression sont plus intéressants et surtout plus authen-
tiques.

Encore une fois, une vision apocalyptique (sûrement plus justifiée)
et des clichés : le mur, l'homme qui se libère en déployant ses ailes...

Le dernier film présenté est *Arabesque Musicale*, le seul qui n'ait pas
du tout de symbolique politique, le seul qui parle uniquement d'est-
hétique. La conception graphique d'ensemble est composée sur une
musique de Robert Schumann. « Il ne s'agit pas d'une interprétation
musicale, mais de variations libres sur des lignes, un jeu entre le gra-
phisme, les couleurs et le son », dit Hedda Gehm, dessinatrice et criti-
que est-allemande. Ici, les dessins sont simples, épurés, comme pour
souligner la légèreté de la musique de Schumann.

Donc un programme intéressant,
mais trop souvent répétitif, qui vaut la
peine seulement pour les mordus du
film d'animation de ce genre et des pays
de l'Est...



BRÈVES CINÉ

Aperçu des activités du centenaire du
cinéma

Ciné-femmes

Jusqu'en avril

Quelques soirées à la Cinémathèque
québécoise seront consacrées à un film
marquant l'histoire du cinéma des fem-
mes dans le monde.

Jeudi 30 mars, 18h35 : *La fiancée du
pirate*, de Nelly Kaplan, 1969; 20h35 :
Film d'amour et d'anarchie de Lina
Wetmüller, 1972.

Renseignements : 842-9763

Cinéma pianissimo

Du 2 au 9 avril 1995

Spectacle alliant projection de vieux
courts métrages inédits et récitals de
piano, dans le cadre du Festival inter-
national du court métrage, à la Maison
de la culture Frontenac Renseigne-
ment : 872-7884

Danse indienne

Le 23 avril 1995, à 15h00, à la Ciné-
mathèque québécoise

Présentation du film *Danse indienne*,
tourné par les opérateurs des frères Lu-
mières en 1898, à Kahnawake, dans le
cadre du Festival du film et de la vidéo
autochtone de Montréal.

Le Cinéma colonial

Du 27 avril au 7 mai 1995

Dans le cadre du Festival Vues
d'Afrique, visionnement de vieux films
tournés en Afrique et particulièrement
au Maghreb. Des films qui ont raconté
à leur manière l'entreprise coloniale.

Vénézuéla : 40 ans de cinéma

Jeudi 6 avril à 20h35 et dimanche 9
avril à 18h35 : *Jérico* de Luis Alberto
Lamata, 1991.

Mardi 11 avril à 18h35 et dimanche
16 avril à 18h35 : *Macu, the policeman's
wife* de Solveig Hoogesteyn, 1987.

Dimanche 9 avril à 20h35 : *I am a
delinquent* de Clemente de la Cerda,
1976

Festival du film immonde

Lundi le 3 avril, au café Porté dis-
paru, 957 Mont Royal Est

Trucs bizarres, inusités, sélectionnés
pour satisfaire vos goûts les plus im-
mondes. Plusieurs courts et longs mé-
trages, amateurs ou professionnels, se-
ront projetés dès 20h00. Très particu-
lier... Petits portefeuilles bienvenus, en-
trée 3,00\$.

ACTIVITÉS

• Oyez ! Oyez ! Étudiantes et
étudiants de McGill ! Vous aimerez
vivre une expérience fantastique ?
CKUT est à la recherche de béné-
voles francophones pour enrichir
sa programmation francophone.
Pour plus de renseignements, com-
muniquez avec Martin Greizis au
398-6787.

• Le Caucus zioniste progres-
siste, le groupe Peace Now et l'As-
sociation étudiante d'études sur le
Moyen-Orient présentent « Jeru-
salem : a future for peace ? », un
séminaire multimédia. Diapositi-

ves, courts-métrages, conférenciers
et conférencières invités-es. Ce jeudi
30 mars, au local 232 de l'édifice
Leacock, à partir de 17h30.

• Vente du Club d'entrepreneurs
de McGill, les 29, 30 et 31 mars, de
9h00 à 17h00, aux locaux 107 et 108
de l'édifice Shatner. Jeans Levi's à 10
dollars, bijoux, lunettes de soleil, t-
shirts, ceintures en cuir et bien plus !

• Le Centre d'études sur les fem-
mes organise un vin et fromage,
mercredi le 29 mars, de 15h30 à
17h30, au local 738 de l'édifice
Leacock. Venez vous joindre à nous !

• Le Caucus francophone s'oc-
cupe de projets touchant la com-
munauté francophone sur le cam-
pus. Pour vous y joindre ou pour
plus de renseignements, contactez
Jean-Philippe au 663-2683, ou par
courrier électronique au
bknw@musicb.mcgill.ca.

• Le groupe LAAG présente une
discussion avec Maria-Thérèse
Melal, qui discutera du conflit fron-
talier opposant l'Équateur et le Pé-
rou. La discussion aura lieu au lo-
cal 425 de l'édifice Shatner
aujourd'hui à 17h00.

Le Timor oriental meurt à petit feu

Atim León

Isabel Galhos a 22 ans. Elle a vécu des événements qui, pour nous qui avons son âge, semblent inconcevables. Elle a subi le danger et le stress des organisations clandestines, la frayeur de la répression armée et la douleur de la mort de ceux et celles qu'elle aimait.

Isabel Galhos vient du Timor oriental, un bout d'île au large de la corne australienne, qui est actuellement sous domination indonésienne (voir encadré). Avant de partir, elle était étudiante à l'Université du Timor oriental et journaliste au *The Voice of East Timor* à Dili, la capitale. Au Canada depuis six mois, elle fait monter à quatre le nombre des Timorais-es réfugiés en Amérique du Nord : très peu nombreux sont les gens qui réussissent à fuir. Elle a raconté son histoire au *McGill Daily français*.

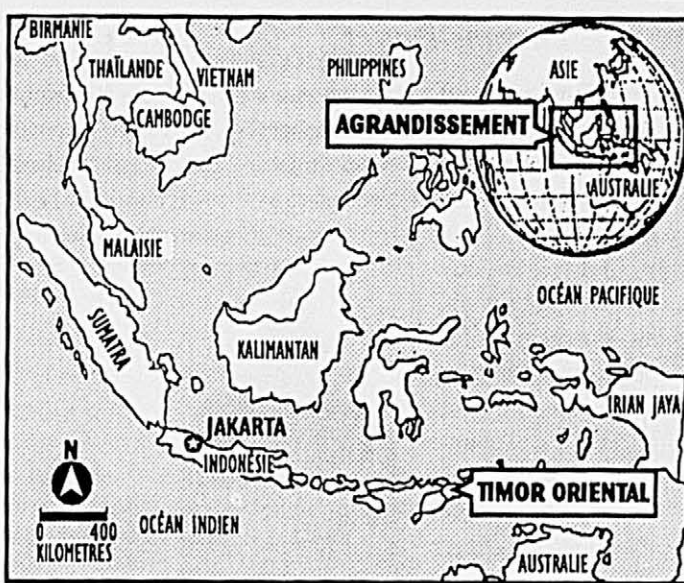
McGill Daily français : Comment expliquez-vous l'invasion du Timor oriental par l'Indonésie ?

Isabel Galhos : L'Indonésie a envahi mon pays le 7 décembre 1975. Elle savait que le Timor oriental possédait beaucoup de ressources et une petite population

pour l'étendue de son territoire. Nous produisons du café, du marbre, plusieurs épices et des bois précieux que l'Indonésie peut utiliser pour son commerce avec d'autres pays comme le Canada, par exemple.

DF : Pouvez-vous parler de votre « double vie » à Dili ?

IG : Quand l'Indonésie a envahi le pays, j'avais deux ans ; je ne savais rien de tout ce qui se passait. Mais lorsque j'ai grandi, j'ai découvert que j'avais perdu deux frères, plusieurs oncles, plusieurs cousins et plusieurs tantes. Et j'ai toujours perdu des membres de ma famille. Ceci est arrivé à toutes les familles timoraises. J'ai donc pris la décision de donner ma vie pour mon pays. C'est pour ça que j'ai pris part dans le mouvement clandestin, pour me battre pour l'indépendance de mon pays. Mais j'ai aussi donné une partie de ma vie au gouvernement in-



donésien pour faire semblant que j'acceptais sa politique d'intégration. Je me suis donc inscrite au programme pour les jeunes au sein de l'armée indonésienne. Tout le monde au Timor doit « prétendre », doit avoir une double vie. Si tu te donnes entier au gouvernement indonésien, tes amis te haïront. Si tu te donnes entier au mouvement clandestin, tu te feras tuer un jour. Alors, tu dois savoir comment « jouer ».

DF : Comment avez-vous réussi à venir au Canada ?

IG : Depuis assez longtemps, je voulais vraiment sortir de mon pays pour pouvoir parler de sa situation. Mais il n'y avait pas d'occasions pour pouvoir sortir du pays ; pas seulement pour moi, mais pour tous les Timorais parce que le gouvernement indonésien ne nous permet pas de fuir. Au cours de ma vie, j'ai dû apprendre à jouer à l'« indonésienne ». J'ai dû faire semblant : apprendre l'indonésien et me comporter comme une Indonésienne. J'ai même été utilisée pour parler aux autres jeunes Timorais sur le bien fondé de l'intégration parce que je semblais être en faveur de l'intégration. Mais dans mon cœur, j'avais tout planifié pour mon pays.

Pour mon comportement exemplaire, on m'a envoyé comme représentante de la jeunesse timoraise au *Canada World Youth programme*. Ils m'ont envoyée parce qu'ils étaient sûrs que j'étais d'accord avec leur politique d'intégration. J'avais même obtenu mon diplôme de jeune étudiante militaire. Ils m'ont d'abord interrogée pendant deux semaines et après, ils m'ont envoyée à Jakarta, la capitale de l'Indonésie. Ils m'y ont fait attendre pendant un mois pour m'interroger encore une fois. Ils m'ont laissé aller en septembre après que tous les autres jeunes soient partis. En arrivant ici, je me suis retirée de mon programme pour pouvoir parler de mon pays comme je l'avais planifié.

DF : Qu'on fait les autorités depuis que vous avez laissé le programme ?

IG : Ils ont mis tous mes frères en prison et ils m'ont donné un ultimatum : je devais retourner chez moi avant le 15 janvier. Mais bien sûr, si je retourne maintenant, ils me tueront parce que j'ai dit tout le contraire de ce qu'ils m'avaient demandé de dire. Ils voulaient que je dise que l'Indonésie a un grand poten-

tiel touristique, par exemple. Mais j'ai raconté comment les timorais ont souffert depuis vingt ans d'occupation indonésienne. Si je retourne maintenant, je me tue moi-même.

DF : Avez-vous gardé contact avec votre famille ?

IG : J'ai gardé contact avec ma famille. Mais c'est difficile parce que chaque famille timoraise doit adopter un soldat et l'accepter chez elle. J'ai écrit beaucoup de lettres, mais j'ai reçu la première de ma mère la semaine dernière, après six mois ici. Ma famille essaie de m'envoyer en les faisant passer à des amis à Jakarta ou en Java de l'Est. On utilise de faux noms, tout est faux.

DF : Que va-t-il se passer avec votre famille ?

IG : Comme je connais la tradition militaire indonésienne au Timor oriental, ce n'est pas compliqué : ils savent seulement tuer, violer, torturer, faire disparaître les gens. Ça s'est toujours passé comme ça, tout le monde le sait. Je sais qu'ils vont menacer ma famille, mais ils ne peuvent pas tuer mes proches parce qu'ils savent que je suis ici et que je parle de ma famille tout le temps. Alors, ma famille est en danger, mais ils ne tueront pas.

DF : Pouvez-vous expliquer comment est organisé le mouvement clandestin ?

IG : Il y a plusieurs organisations : celle des étudiants, celle des travailleurs, celle des guérillas dans les montagnes, celle de Dili. Chaque Timorais prend part à l'une d'elles. Moi, je fais partie du mouvement étudiant, Juvental. Mais nous avons une organisation nationale que l'on appelle *National*

Council Maubere Resistance, qui regroupe toutes les autres et qui est dirigée par Xanana Gusmao.

DF : Est-ce que toute la population timoraise a la même position politique par rapport à l'indépendance ?

IG : Je crois que tous les Timorais veulent la même chose : ils veulent la liberté, l'indépendance. Mais il y a différentes façons d'obtenir cette liberté. Par exemple, on peut faire des marches pacifiques pour montrer aux Indonésiens et au reste du monde que nous voulons notre indépendance. D'autres luttent avec des armes dans la jungle, puis d'autres luttent en exil.

DF : Savez-vous quelque chose du programme de stérilisation mis en place par le gouvernement de Jakarta ?

IG : Dix ans après avoir envahi mon pays, ils sont venus dans chaque école secondaire pour stériliser les jeunes filles. À l'époque nous ne savions pas ce que c'était. Ça m'est arrivé une fois. On croyait qu'on se faisait vacciner. Ils nous forçaient. Chaque six mois, ils venaient dans les écoles. C'étaient des stérilisations partielles qui duraient six mois. Ils allaient dans chaque village et chaque ville et stérilisaient même les femmes mariées. De cette façon, 80 p. cent des jeunes femmes au Timor ont été stérilisées. C'est évidemment parce qu'ils veulent tous nous éliminer pour pouvoir prendre le pays à leur compte.

DF : Quelles sont vos activités maintenant ?

IG : Je fais partie d'ETAN (*East Timor Alert Network*), qui aide mon pays à accéder à l'indépendance. Comme Timoraise, bien sûr, ma position est importante au sein d'ETAN, car je peux parler au nom des Timorais. Je peux rapporter ce qui se passe là-bas. De plus, le Canada maintient des relations économiques importantes avec l'Indonésie et il est important pour moi de me faire entendre auprès de votre gouvernement pour qu'il prenne connaissance de la situation des droits de l'homme au Timor oriental. Je demande à tout le monde de nous aider. Nous aider à faire comprendre à votre gouvernement quelle est la situation là-bas. Je sais que le Canada est un grand pays et qu'il peut faire changer les choses en Indonésie.

Un génocide oublié

Neuf jours après s'être libéré du joug colonial portugais, le Timor oriental s'est vu retirer son droit à la liberté par l'armée indonésienne (l'ABRI). Après vingt ans d'occupation, on estime à 250 000 le nombre de victimes de la répression. On a déjà déplacé des armadas gigantesques pour bien moins que cela, mais jusqu'à maintenant, les Timorais-es n'ont même pas reçu le soutien international dont ils ont besoin pour défendre leur cause. Le Canada est loin d'être à la hauteur de sa réputation en ce qui concerne la défense des droits de la personne. Il n'a pas encore pris de mesures contre le gouvernement indonésien. Pire, il continue de le soutenir en participant activement au programme d'immigration destiné à la colonisation du Timor par des immigrants de Papouasie, de façon à rendre les Timorais-es minoritaires sur leur propre territoire. Par ailleurs, on estime à un milliard de dollars le montant des échanges commerciaux entre l'Indonésie et le Canada. L'aide internationale canadienne est la deuxième en importance pour le gouvernement de Jakarta.



The McGill Institute for the Study of Canada announces its sixth seminar

Professor Bruce Trigger
Department of Anthropology, McGill University
holder of the Innes-Gérin Medal of the Royal Society of Canada, the Prix du Québec, 1991, and many other honours and awards, will speak on:

Conflicts and Blind Spots: Can Non-Native Scholars Write a History of the Native Peoples of North America ?

Where - Room 609, James Administration Building
When - Tuesday, 28 March 1995, 4 to 6 p.m.

Que pouvez-vous faire ?

Le Canada s'est toujours abstenu ou a même voté contre les résolutions passées aux Nations Unies affirmant le droit à l'indépendance du Timor oriental. Il existe cependant un rassemblement de parlementaires qui appuient la cause du Timor. De plus, il y a aussi l'ETAN (*East Timor Alert Network*) qui, entre autres, mène une campagne d'envoi de lettres au gouvernement. À Montréal, il est possible de le contacter au 848-7443.

ANNONCES CLASSÉES

Les annonces peuvent être placées par l'intermédiaire du bureau d'affaires du Daily, local B-07 du Centre universitaire, ouvert de 9h00 à 14h00, avant 14h00, deux jours avant la publication.

Étudiant-es et employé-es de McGill (avec carte): 4,00\$ par jour, 4 jours consécutifs et plus, 3,50\$ par jour (14,00\$ par semaine). **Grand public:** 5,00\$ par jour, 4 jours consécutifs et plus, 4,25\$ par jour (17,00\$ par semaine). Des frais supplémentaires peuvent survenir. Les prix n'incluent pas les taxes de vente (TPS (7%) et TVQ (6.5%)). Pour de plus amples informations, venez en personne à notre bureau ou appelez au 398-6790 - VOUS NE POUVEZ PAS PLACER VOTRE ANNONCE PAR TÉLÉPHONE.

VEUILLEZ VÉRIFIER VOTRE ANNONCE LORSQU'ELLE APPARAÎTRA DANS LE JOURNAL. Le Daily ne se tient pas responsable des erreurs ou des conséquences que pourraient entraîner ces erreurs. À votre demande, nous réimprimerons votre annonce si cette dernière était incorrecte par notre faute. Le Daily se réserve le droit de ne pas imprimer certaines annonces.

1 - LOGEMENT

Sublet May-Aug. Room in 5 1/2, 1 min. to McGill, 1 min. to gym. Furnished. Asking \$300 (negotiable). Call 284-0696.

Really nice large 1 1/2. Furnished. Secs. to campus. Amazing view. You've gotta see this place! Sublet w/ option to renew (keep furniture). Call 849-4813.

1 1/2 to sublet May 1-Aug 31. Option to renew. Hdwd. floors, high ceiling, hot water, heat, clean. Prince Arthur & Aylmer. \$325 neg. Call 288-3441.

1 Room to sublet in spacious 5 1/2. Furnished, all-included, laundry facilities in building. 2 mins. from Lionel Groulx metro. Avail. May 1. Call Anne 989-7859.

McGill student looking for apt. 2 1/2, 3 1/2, furnished, sublet. 1st May to 1st September. Downtown near McGill campus. Pls. call Christine 457-0359.

Condos (2), Sherbrooke-Hut-chison, 1-2 levels, modern, quiet, extra clean, 2-3 bdrms, 5 appl., curtains, carpets, a/c, garden, sundeck, \$1025-\$1075/month. Garage extra. 340-1884.

Heart of Downtown. Beautifully renovated apts. at a reasonable price. 3 1/2, 4 1/2 available. If interested call: 284-5650 or 849-3897.

4 1/2 Sublet! May 1-June 31. 1 min to McGill, 2 min to gym. Laundry, parking, heat, hot water included. Asking \$700/month. Option to renew. Call 985-5417.

Metro Lionel-Groulx 4 1/2, July 1. Brock walls, ceiling fans, stove, fridge, wash/dryer, window blinds. Modern w charm. Quiet owner ov. Ref. required \$485. 933-0760

Sublet 2 1/2, downtown, hrdwood flrs, balcony, close to metro-May to Sept with option to renew, \$250/all included. 935-5390.

FOR RENT

3 1/2 & 4 1/2
3655-3661 Rue Ste-Famille
fully renovated - available immediately
heating & hot water, refrigerator & stove included
See Superintendent
3659 Rue Sainte Famille, Apt 56
call: 845-4547 or 341-1372

2 - DÉMÉNAGEMENT/ENTREPOSAGE

Moving/Storage

Closed van or truck. Local and long distance. Ott-Tor-Van-NY-Fla. 7 days 24 hours. Low rates. Steve 735-8148.

3 - AIDE DEMANDÉE

Female victims of sexual assault: If you have recently been sexually assaulted, are 18+ and would like to participate in a research project, contact Danielle at 276-1677. Confidential.

2 - DÉMÉNAGEMENT/ENTREPOSAGE

A-1 MINI STORAGE FREE PICK-UP

**\$1200
a month & up**

527-8715

Need U2/U3 female undergrads for 1-hr. study on students' anticipation of graduating. Pays \$15. Lina 398-8219. Supervised by Dr. Koestner, Psch. Dept.

Chercheur en sciences cognitives recherche étudiant(e)s francophones pour une expérience sur le langage \$10/h. Pour info. tél.: 284-6561 entre 9h et 21h.

Female models, actresses need-ed for photo shoot. Professional pictures in exchange. 633-8605. Leave message.

Counselors Wanted. Trim down-fitness, co-ed, NYS camp. 100 positions: sports, crafts, many others. Camp Shane, Ferndale, NY 12734. (914) 271-4141.

College Pro Summer Jobs Positions available: Production manager (car needed), Trainer, Foreman, Painter-10-6.75\$/hr. call Michael @ 282-7666.

Needed: Cold Callers in N.D.G. area. 1, 2 or 3 nights/wk. \$7 a name can make \$50/wk easily! call Michael @ 282-7666.

5 - TRAITEMENT DE TEXTE/ MISE EN PAGE

C.V. Professionnel et personnalisé. Membre du Bureau d'éthique commerciale. 6+ années de service. Estimations gratuites. Prix étudiants. Prestige 932-8952.

Success to all students in '95. WordPerfect 5.1. Term papers, résumés, applications. Editing of grammar. Transcription of tapes. 27 yrs. experience. \$1.75/D.S.P., 7 days/week. Campus / Peel / Sher-brooke. Paulette/Roxanne 288-9638 - 288-0016.

From Thesis Statement to final print-out: Complete, professional editing/word processing services. Laser. reasonable rates. HVM Editing 736-2679.

ACCURATE AND PROMPT word processing (laser printer): résumés, term papers, theses, reports (editing, pick-up available). Alan: 289-9518.

McGill College/Sherbrooke. Quality word processing of term papers, theses, résumés. Bilingual. Also diskette laser printing at 600 dpi. Ginette 848-0423.

Word-Processing of term-papers, reports, theses, etc. Word-Perfect 5.1, laser printer. 9 years experience. Fast professional service. Good rates. Close to McGill. Brigitte 282-0301.

Resumés by MBA's. Student rates, ACCIS Forms. Better Business Bureau member. 3000+ students served. Owner worked for Proctor & Gamble,

Heinz and General Foods. Prestige (on Guy). 939-2200.

Word Processing. (937-8495) Term papers, résumés, forms design, correspondence, manuscripts (Laser/Fax/Photocopier) 9:00 a.m. - 6:00 p.m. (7 days) (near Atwater)

6 - SERVICES OFFERTS

Reach yr. goals w/ experienced certified pers. trainer: gen. conditioning, sport-specific training, body bldg., wt. loss, nutrition. Get in shape for summer! Best 1-on-1 rate, group & buddy discount. 527-4314.

Best long distance rates! Toronto 10¢, Vancouver 12¢, USA 11¢. International UP TO 48% discount. DCI Telecom 856-8585 ext. 8585.

7 - À VENDRE

FOR SALE: 12" RGB Colour monitor for use with Apple Macintosh. Two years old. Excellent condition. Asking \$200 or best offer. Leave message at 457-3639.

Alwa Stereo Cassette Deck. 3 head Dolby. 3 yrs. old. Barely used. Wedding gown chiffon and lace. Best offer. \$300 or best offer. 486-4198 Marian.

10 - VOYAGES/BILLETS

New York New York Easter, Departures: April 13 & 14 from \$149 quadruple occupancy. Including: Video-coach-Hotel-Sightseeing-Taxes-Leader. Pat: 354-3630.

12 - MESSAGES PERSONNELS

Come and practice your French with francophones. Club Half and Half. Tel.: 465-9128.

13 - COURS/ÉDUCATION

Ballet-Jazz, Funk-Jazz, Funk-Aerobics, Tap with Elissa Bernstein. Spring

session on starting April 4. 1435 Bleury, 5 min. from campus. Call 495-3057.

Come and practice your French with francophones. Club Half and Half. Tel.: 465-9128.

Medicine

One Great Profession One Great Preparation The Medical School Preparatory Course We Wrote the Book on MCAT! Call 1 800-463-6463 (The Gold Standard is available at the McGill Bookstore)

LSAT-GMAT-GRE training programs. Since 1979 we have successfully prepared thousands of students for these tests. LSAT & GRE programs begin during the month of November. LSAT & GMAT courses begin during the month of January. Call now. Richardson 1-416-410-7737 or 1-800-567-7737.

14 - AVIS

Le GRIP-Québec accorde des bourses d'été pour les étudiant(e)s et des subventions pour des projets à l'automne. Vous avez jusqu'au 7 avril pour soumettre vos propositions. Pour plus de renseignements: 398-7432.

Walksafe Network 398-2498. Anyone, anywhere every night Sunday to Thursday 7:00-12:45. Friday and Saturday 7:00-2:30. Please call 30 min. in advance.

McGILL NIGHTLINE

McGill Nightline is an information, listening and referral service. Open 6pm-3am. 398-6246.

LBGM discussion grps. Wed. 5:30 Bi-Group Shatner 423. Thurs. 6PM womyn's grp. Shatner 423. Fri. coming-out 5:30 & General 7PM, 3521 University. All welcome.

15 - VOLONTAIRES

Volunteers needed to help with a downtown group for immigrant mothers & their young children. Tues & Thurs 1:00-4:00 p.m. Info: Cyndy 934-0354 Ext. 354.16 - Musicians

We are looking for volunteers for the annual YMCA Bill Lewis Spring Race to be held on Sunday April 30th 1995. If you wish to volunteer your time, drop by the downtown YMCA or call us at 849-8393, local 734 or 791. Help us stage a successful race.

ESPACE HAIRCRAFT

coiffure

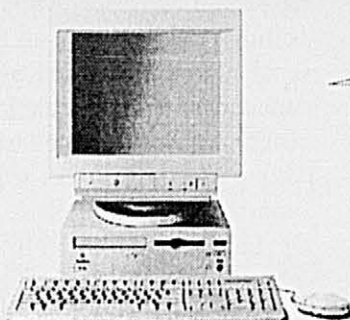
273 Milton, Montréal
284 • 9114

Monday-Wednesday 10 am-7 pm • Thursday-Friday 10 am-9 pm • Saturday 10 am-5 pm
Sylvie • Doreen • Danny • Celiste • François • Marc



STUDENT SPECIALS

Spring Mac Promotion at McGill Computer Store



\$1799

Macintosh LC 630

68LC040 processor at 66/33 MHz
8MB of RAM, 250MB hard drive
Apple 15" MultipleScan Display
Mac-compatible keyboard

- Includes ClarisWorks, providing word processing, spreadsheet, database, drawing, painting, and communications functionality
- Can be upgraded to take advantage of the PowerPC processor.
- Lets you easily expand the multimedia capabilities of your system via an internal video slot.

Graduating?
Take advantage of your last chance to buy at special educational prices!

\$440

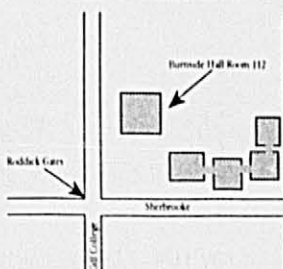


Apple Colour StyleWriter Pro

Includes 64 scalable TrueType fonts!

- Prints using fast-drying, fade-resistant ink.
- Uses four separate ink cartridges for a low cost per page.
- Provides high-quality printing at a low cost per page.

Where to find us ...



Authorized
Higher Education Reseller

MCS
McGill Computer Store

Burnside Hall Room 112 Tel: 398-5025 Fax: 398-5185
Electronic Mail: MCS@CCOLAN.MCGILL.CA

Limited quantities available at these promotional prices.
Valid McGill ID will be required at time of purchase.

ACADEMIE MICHELE-PROVOST inc.

Collège privé mixte - fondé en 1957, agréé pour fins de subventions

Primaire & Secondaire

Pensionnat & Externat

**ADMISSION SUR RENDEZ-VOUS
POUR TOUS LES NIVEAUX**

AVIS AUX ETUDIANTS DE L'UNIVERSITE MCGILL

Vous avez la possibilité d'obtenir une bourse lors de l'inscription de votre enfant en 1ère année Primaire pour l'année scolaire 1995-1996

Portes ouvertes tous les jeudis entre 10 h et 12 h

Téléphonez au **934.0596**

1517 av. des Pins - Ouest - MONTREAL (Québec) H3G 1B3

(entre l'hôpital Royal Victoria et l'hôpital Général de Montréal, autobus 144 ou 165, métro Guy)



L'Académie Michèle-Provost a été fondée en 1957 pour répondre de manière originale aux besoins d'une population avide de qualité dans l'éducation et l'instruction de ses enfants. Madame Michèle PROVOST en est la fondatrice, Présidente et Directrice Générale.

L'Académie Michèle-Provost tout en étant située au centre-ville de Montréal bénéficie d'un environnement privilégié avec un terrain récréatif sur le flanc du Mont-Royal.

L'Académie Michèle-Provost, accueille les élèves de la 1ère année Primaire jusqu'à la 5ème année Secondaire.

A l'Académie Michèle-Provost, chaque élève est UNIQUE.

Dès la 1ère année Primaire, l'élève reçoit une formation éducative et pédagogique sérieuse et personnalisée, dans une atmosphère familiale et chaleureuse.

Un enseignement de qualité visant l'excellence a toujours été et demeure l'objectif premier du Collège. C'est ainsi, qu'en plus du régime pédagogique établi par le Ministère de l'Éducation du Québec, régime enrichi, un programme spécial est offert aux élèves doués et talentueux. De la même manière, les élèves de langue maternelle autre que le français reçoivent un soutien supplémentaire en français.

Il est à noter que ces élèves de langue maternelle autre que le français, aidés et encadrés dès leur première année du primaire, pourront acquérir une formation comme leurs pairs.

Une équipe qualifiée et disponible, assure l'accueil, l'encadrement, la sécurité et l'instruction des élèves.

La transition entre le Primaire et le Secondaire se réalise par une approche individuelle des élèves en 1ère Secondaire.

De nombreuses activités culturelles (clubs de mathématique, d'histoire, de bridge, d'échecs, d'écologie, radio-étudiante, télé-étudiante, etc...) sont développées, toujours dans le but de parfaire l'éducation et l'instruction de nos élèves.

Les activités (ballet classique, ballet jazz, piano, tennis, judo, etc...) et sports d'équipes (basket, volley, soccer, etc...) sont un complément pour leur équilibre.

L'Académie Michèle-Provost : c'est aussi l'ECOLE qui a su adapter ses services à une nouvelle génération de parents assurant un lien constant famille-école et offrant de nombreux services afin d'aider les parents à mieux gérer leur vie familiale et professionnelle ; notons parmi ceux-ci :

- accueil des élèves dès 7h30 le matin ;
- externat, demi-pensionnat et pensionnat, à l'année ou occasionnellement pour un, deux ou plusieurs jours ;
- étude ou garderie le soir.

TARIF

ANNEE SCOLAIRE 1995-1996

Les prix indiqués ci-dessous sont ceux prévus pour l'année scolaire 1995-1996 (sous réserve de l'obtention des mêmes subventions par le Ministère de l'éducation du Québec). Ce sont des prix nets, annuels, subventions déduites. Ils couvrent la période de septembre à juin et sont payables en deux fois, le 1er septembre et le 1er février.

PRIMAIRE

SCOLARITE	\$ 1.450
Frais afférents	\$ 155
PENSION	\$ 3.600
du lundi au vendredi	
Repas du midi	\$ 780
Repas à l'unité	\$ 5
Etude ou garderie du soir	\$ 450

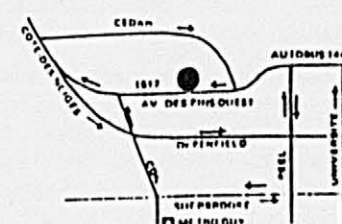
SECONDAIRE

SCOLARITE	\$ 1.850
Frais afférents	\$ 155
PENSION	\$ 3.850
du lundi au vendredi	
Repas du midi	\$ 800
Repas à l'unité	\$ 5
Etude du soir	\$ 450

Frais d'admission et d'inscription
(Etude du dossier) non remboursables : \$ 50

N'hésitez pas à nous téléphoner afin de recevoir notre documentation, pour venir visiter le Collège ou pour obtenir de plus amples informations.

934.0596



Téléphonez au **934.0596**

1517 av. des Pins - Ouest - MONTREAL (Québec) H3G 1B3

(entre l'hôpital Royal Victoria et l'hôpital Général de Montréal, autobus 144 ou 165, métro Guy)